

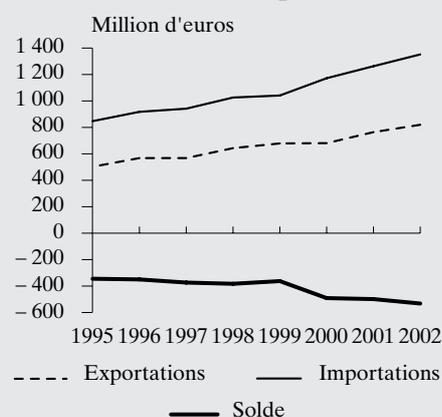
En 2002, le déficit de nos échanges en légumes frais augmente

En 2002, le déficit en valeur de nos échanges en légumes frais (non compris fraise et pomme de terre primeur) est de 532 millions d'euros contre 499 millions d'euros en 2001, soit une hausse de près de 7 %. Cette augmentation est essentiellement due à un nouveau renchérissement du prix de nos importations (+ 10 %). En effet, pour la première fois depuis 2 ans, le déficit en volume diminue de 9 % en raison de la baisse de nos importations (- 2,5 %) et dans une moindre mesure de la hausse de 3 % de nos exportations.

Forte hausse du déficit en tomate

La tomate est toujours le premier poste déficitaire en volume comme en valeur. En 2002, le déficit en valeur s'accroît de 22 % pour atteindre 242 millions d'euros. Cette hausse est largement imputable à la forte progression (33 %) du prix de nos importations. Sur l'ensemble de l'année, le prix du kilogramme de tomates importées était de 0,9 € contre 0,7 € en 2001. Nos principaux concurrents ont probablement bénéficié du haut niveau des cours de l'ensemble des légumes au début de l'année. En revanche, le déficit en volume diminue de 12 % en raison de la baisse des importations espagnoles et marocaines.

Des échanges de légumes frais très déficitaires depuis 2000



Source : Douanes

En poivron, le déficit diminue de 17 % par rapport à 2001. Cette réduction s'explique par une diminution du prix de nos importations qui restent conséquentes en volume. Nos exportations, bien qu'encore très faibles augmentent à nouveau en 2002, elles sont désormais supérieures de 30 % à celles de l'année 1999. Il faut toutefois relativiser le dynamisme de la France, ces exportations incluant une part non négligeable de réexportations espagnoles, premier producteur européen (plus de 50 % de la production de l'UE). En volume, le déficit est équivalent à celui de l'année 2001.

Après une augmentation de 19 % en 2001 par rapport à 2000, le déficit en courgette augmente encore de 15 % en 2002 et devient le troisième poste déficitaire. Cette dégradation est imputable essentiellement à une forte augmentation du volume de nos importations (+ 5 %) ainsi que de leurs prix (+ 6 %).

Le déficit en valeur est stable pour le haricot vert. Le déficit en volume augmente fortement et retrouve un niveau comparable à celui de l'année 2000. Cette augmentation est surtout liée à une diminution de 21 % du volume de nos exportations après un boom en 2001 et dans une moindre mesure à une hausse de nos importations.

En melon, après une augmentation de près de 16 % en 2001, le déficit en valeur diminue de 5 % en 2002 en raison d'une diminution de 6 % de la valeur de nos importations. L'évolution en volume est assez semblable avec un léger recul des importations et une hausse des exportations. Au final, le déficit en volume diminue de 2 %.

Peu de légumes en excédent

Parmi le très faible nombre de légumes pour lesquels la France dégage un excédent en valeur, le chou-fleur (y compris brocoli), voit son excédent encore augmenter en 2002 (+ 2 % après + 32 % entre 2001 et 2000) ainsi qu'en volume (+ 4 %). Cette augmentation est liée au dynamisme de

nos exportations dont les volumes progressent de 5 % malgré des disponibilités nationales sensiblement équivalentes à celles de l'année 2001.

L'excédent en valeur progresse également de 10 % pour l'ensemble des salades. Cette amélioration recouvre des situations très différentes. En chicorée, nos échanges, excédentaires en 2001, sont légèrement déficitaires en 2002. Cette détérioration s'explique par une nouvelle augmentation de nos importations en volume (+ 16 %). Celles-ci, en augmentation constante, sont désormais supérieures de plus de 80 % à celles de l'année 1997 alors que dans le même temps nos exportations n'ont progressé que de 30 %. En laitue pommée, la baisse du prix de nos importations, permet une augmentation du solde en valeur de nos échanges qui devient légèrement excédentaire en 2002. L'excédent pour les autres salades (mâche essentiellement) progresse de 17 % en raison d'une forte diminution du volume de nos importations et du maintien du niveau de nos exportations.

En endive, l'excédent en valeur se réduit de 15 %. Cette baisse s'explique en grande partie par la forte baisse de nos exportations, probablement du fait de leurs prix élevés, et de l'augmentation de nos importations.

Après un léger excédent en 2001, la carotte est à nouveau déficitaire en 2002 en raison d'une diminution de 11 % du volume de nos exportations due à des disponibilités moins importantes suite au gel de la mi-décembre 2001 qui a causé des dégâts importants dans le Sud-Ouest.

Le déficit avec l'Espagne et le Maroc s'accroît une nouvelle fois

Le déficit avec l'Espagne, déjà très élevé, augmente encore en 2002 pour atteindre 562 millions d'euros soit une progression de 7 % (+ 37 % en volume). Cette dégradation est avant tout liée à la forte augmentation de la valeur de nos importations de tomates (+ 28 %) et de melons (+ 5 %).

en valeur (+ 7 %) mais diminue en volume (- 9 %)

Le déficit s'accroît aussi avec le Maroc, (+ 32 % en valeur mais - 20 % en volume). Comme pour l'Espagne, l'importante augmentation de la valeur de nos importations de tomates (+ 48 %) pèse lourd dans ce bilan d'autant que la tomate constitue plus de 60 % des importations de légumes frais contre seulement 22 % pour l'Espagne. Nos échanges avec le Maroc témoignent aussi de la diversification de ses exportations depuis quelques années. Ainsi, alors que les volumes importés en tomate sont stables, ils augmentent en concombre (+ 150 %), en haricot vert (+ 11 %), courgette (+ 5 %) et melon (+ 8 %). En 2002, l'ensemble de ces produits représente 31 % de la valeur des exportations marocaines vers la France (25 % en volume) contre 21 % en 1998 (12 % en volume).

Malgré une forte dégradation en volume (+ 59 %), le déficit avec les Pays-Bas reste stable. Malgré une nouvelle augmentation du déficit en volume et pour la première fois depuis cinq ans, les échanges sont excédentaires avec l'Italie. Cet excédent s'explique par la forte progression de nos exportations (+ 20 %) alors que nos importations se réduisent encore (- 10 %). Après une augmentation en 2001, le déficit avec Israël, essentiellement lié à des importations de poivrons, de melons et de tomate, diminue de 28 % en 2002 en raison d'une baisse sensible de nos échanges. L'excédent avec l'Allemagne augmente de 2 % en 2002 pour s'établir à 201 millions d'euros. Cette augmentation résulte d'une sensible hausse du volume de nos exportations (+ 6 %). L'excédent avec le Royaume-Uni, en progression constante depuis 1997, est encore conforté en 2002 avec une hausse de 3 % en valeur. Cette situation est le fait de la bonne santé de nos exportations qui augmentent de près de 2 % en volume comme en valeur. Elle résulte de la très forte progression de nos exportations de tomates (+ 155 % en valeur et + 324 %

en volume) de chicorées (+ 70 % en valeur et + 11 % en volume) et de mâche (+ 25 % en valeur mais - 15 % en volume) qui compense le recul en carotte et en laitue. Derrière ces deux

principaux pays clients de la France, l'excédent en valeur avec la Suisse augmente de près de 33 % avec une augmentation de 21 % du volume de nos exportations.

Augmentation de 7 % de notre déficit en légumes frais

Million d'euros

	Importations		Exportations		Solde	
	2001	2002	2001	2002	2001	2002
Tomates	280,7	368,4	82,4	126,3	- 198,3	- 242,1
Poivron	120,7	106,4	40,0	39,7	- 80,6	- 66,8
Courgette	77,7	86,1	20,6	20,3	- 57,1	- 65,8
Haricot vert	77,5	77,6	27,3	27,0	- 50,2	- 50,6
Melon	100,1	94,5	55,2	51,9	- 44,9	- 42,6
Champignon	55,0	58,1	18,1	18,5	- 36,9	- 39,6
Concombre	37,3	36,2	10,6	12,7	- 26,7	- 23,6
Oignon (sauf plant)	39,7	43,7	18,3	20,7	- 21,4	- 23,0
Aubergine	25,8	25,5	4,7	6,0	- 21,1	- 19,5
Ail	45,7	50,1	32,3	34,1	- 13,4	- 16,0
Fenouil	12,8	14,1	0,8	1,1	- 12,0	- 13,0
Artichaut	18,9	20,6	8,6	7,8	- 10,3	- 12,8
Asperge	32,5	37,9	23,1	25,5	- 9,4	- 12,5
Carotte (y compris navet)	40,1	36,6	45,2	29,8	+ 5,1	- 6,8
Poireau	24,1	16,8	19,4	18,3	- 4,7	+ 1,5
Echalote	1,5	1,6	19,3	18,2	+ 17,7	+ 16,7
Endive	3,1	4,7	29,3	27,0	+ 26,2	+ 22,3
Salade (n.c. endive)	73,8	75,5	140,4	148,8	+ 66,6	+ 73,3
Chou-fleur (y c. brocolis)	27,3	29,2	106,1	109,5	+ 78,7	+ 80,3
Autres légumes	0,2	0,2	0,1	0,1	- 0,1	- 0,1
Ensemble légumes frais	1 262,7	1 351,9	764,0	819,8	- 498,6	- 532,1

Source : Douanes

Confirmation de nos excédents avec l'Allemagne et le Royaume-Uni

Million d'euros

	Importations		Exportations		Solde	
	2001	2002	2001	2002	2001	2002
Espagne	576,3	620,8	51,6	58,6	- 524,6	- 562,2
Pays-Bas	123,5	124,8	53,7	54,5	- 69,7	- 70,3
Italie	82,4	78,7	67,4	82,6	- 15,0	+ 4,0
UEBL	108,4	94,3	96,1	93,0	- 12,4	- 1,3
Royaume-Uni	3,6	1,5	133,0	135,3	+ 129,4	+ 133,8
Allemagne	14,9	14,8	212,3	215,7	+ 197,4	+ 201,0
Union Européenne	917,2	945,1	662,1	684,0	- 255,0	- 261,1
Suisse	0,2	0,1	63,7	84,3	+ 63,5	+ 84,2
Pays de l'Est (PECO et CEI)	10,9	7,8	20,0	31,8	+ 9,1	+ 23,9
Maroc	194,2	256,4	0,1	0,0	- 194,1	- 256,4
Israël	50,3	35,7	0,4	0,0	- 49,9	- 35,7
Autres	90,0	106,6	17,7	19,6	- 72,3	- 87,0
Ensemble	1 262,7	1 351,9	764,0	819,8	- 498,6	- 532,1

Source : Douanes